Les mythes humanitaires de la politique de Â« coups sur le toit Â» dâ??IsraÃ«l Ã Gaza

Description

Amjad Iraqui â?? The Huffington Post â?? 9 septembre 2014

faz

Une Ã©cole des Nations-Unies gravement endommagÃ©e par les attaques israÃ©liennes dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza.
(UN/Shareef Sarhan â?? Flickr)

Un poÃ¨me palestinien, Â« Ordre de courir Â», de Lena Khalaf Tuffala, dÃ©crit lâ??expÃ©rience, avec les yeux des habitants de Gaza, de la bien connue procÃ©dure militaire israÃ©lienne :

Ils nous appellent
Avant quâ??ils laissent tomber les bombes.
Le tÃ©lÃ©phone sonne
et quelquâ??un qui connaÃ®t mon prÃ©nom
appelle, et dit dans un arabe parfait
Â« Câ??est Davidâ?¦
â?¦Vous avez 58 secondes dÃ¨s la fin de ce message.
Votre maison est la prochaineâ?¦
â?¦ Courez Â».

Avec la fin de lâ?? Â« opÃ©ration Bordure protectrice Â» le 26 aoÃ»t 2014, la communautÃ© internationale se prÃ©pare Ã enquÃªter sur de nombreux cas de crimes de guerre prÃ©sumÃ©s commis par les parties belligÃ©rantes. Tentant de contrer ces allÃ©gations, une Ã©quipe juridique constituÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne va soutenir quâ??une politique comme celle ci-dessus, connue sous le nom de Â« Toquer sur le toit Â» (knock-on-the-roof), dÃ©montre la prÃ©occupation humanitaire qui Ã©tait celle dâ??IsraÃ«l pour la sÃ©curitÃ© des civils quand il attaquait des cibles sensÃ©es Ãªtre du Hamas Ã Gaza.

Lâ??Ã©quipe juridique aurait raison de dire que toquer sur le toit a contribuÃ© Ã Ã©viter de faire plus de victimes, au moins dans une certaine mesure. Pour autant, cet argument dissimule les consÃ©quences rÃ©elles de cette politique sur le terrain, Ã savoir ces innombrables civils qui ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s, traumatisÃ©s, blessÃ©s et mÃªme tuÃ©s du fait de ces Â« coups sur le toit Â». Avec les frappes de missiles et les incursions terrestres qui ont tuÃ© plus de 2100 Palestiniens (environ 70 % Ã©tant des civils) et en ont blessÃ© des milliers de plus, les Â« mesures prÃ©ventives Â» dâ??IsraÃ«l durant la guerre ont, en rÃ©alitÃ©, exacerbÃ© la crise humanitaire dans la bande de Gaza.

PremiÃ¨rement, lâ??armÃ©e israÃ©lienne prÃ©tend que de toquer sur le toit est une mÃ©thode efficace dâ??avertissement pour Ã©viter de nuire aux civils. Ces coups, cependant, ne reflÃ¨tent pas le

sens apaisant que leur en donne leur surnom. Ces coups sont des bombes qui sont assez puissantes pour endommager ou secouer tout un immeuble, capables de causer des dommages physiques et de provoquer une peur immense chez les habitants Ã lâ??intÃ©rieur. Des familles paniquÃ©es se sont prÃ©cipitÃ©es pour prÃ©venir les voisins des bombes qui allaient tomber, et une pagaille sâ??en suivait alors que les gens tentaient de sortir de la zone de tirs. La surpopulation des quartiers et camps de rÃ©fugiÃ©s gazaouis rendait encore plus difficile pour les gens une Ã©vacuation rapide lors de ces situations dâ??urgence oÃ¹ leur vie Ã©tait en danger. Plus troublant encore, il y a eu plusieurs cas oÃ¹ ces prÃ©tendus avertissements Ã©taient en fait les bombardements eux-mÃªmes, qui frappaient et tuaient des civils, notamment dans le cas de ces garÃ§ons qui nourrissaient des pigeons sur la terrasse de leur maison.

DeuxiÃ¨mement, lâ??armÃ©e affirme quâ??elle a Ã©puisÃ© toutes les tentatives pour sâ??assurer que les civils avaient Ã©tÃ© prÃ©venus suffisamment Ã lâ??avance dâ??une attaque. Cependant, certains cas de coups sur le toit rÃ©vÃ¨lent quâ??il nâ??y avait aucune application rÃ©guliÃ¨re ou fiable de cette affirmation. Le processus pouvait aller des appels tÃ©lÃ©phoniques avant lâ??attaque, Ã aucun appel du tout ni aucun coup sur le toit. Ã? plusieurs reprises, un coup a Ã©tÃ© donnÃ© mais lâ??attaque nâ??avait pas encore commencÃ© des heures plus tard, ce qui crÃ©ait un risque pour les habitants qui avaient fui leurs maisons ou, croyant avoir reÃ§u une fausse alerte, Ã©taient retournÃ©s sur les sites ciblÃ©s. Dâ??autres cas montrent le contraire, en ce que de nombreux habitants nâ??ont pas eu suffisamment de temps â?? quelques secondes ou minutes â?? pour sâ??Ã©carter de lâ??explosion et des gravats provoquÃ©s par lâ??attaque qui faisaient des morts et des blessÃ©s. Au lieu par consÃ©quent dâ??Ãªtre Â« considÃ©rÃ©s Â» comme une alerte, les coups sur le toit Ã©taient devenus un symbole de peur, dâ??imprÃ©visibilitÃ© et de pagaille.

TroisiÃ¨mement, les responsables israÃ©liens soutiennent que la responsabilitÃ© de lâ??armÃ©e dans la vie des civils sâ??arrÃªte une fois quâ??elle a lancÃ© ses avertissements. Sauf que câ??est juridiquement, pratiquement et moralement inexact. En plus des risques ci-dessus, les coups sur le toit, et les attaques de missiles qui suivent, sont directement responsables du dÃ©placement et de la dÃ©possession de familles palestiniennes, les forÃ§ant Ã lâ??itinÃ©rance et Ã la pauvretÃ©. Ceci est encore aggravÃ© par le fait quâ??il nâ??y a nulle part oÃ¹ aller dans la bande de Gaza. Avec la fermeture de ses points de passages terrestres, ses villes surpeuplÃ©es, ses installations humanitaires Ã bout de souffle, le ciblage de ses hÃ´pitaux et de ses abris, et les attaques aÃ©riennes sur pratiquement toutes les parties de son petit territoire, Gaza, plus que jamais, a ressemblÃ© Ã une prison agitÃ©e oÃ¹ les Palestiniens se voyaient refuser mÃªme le droit dâ??Ãªtre des rÃ©fugiÃ©s.

Ces consÃ©quences dÃ©vastatrices des coups sur le toit ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© constatÃ©es par le passÃ©. Dans lâ??enquÃªte sur lâ?? Â« opÃ©ration Plomb durci Â» de 2008/2009, la commission dâ??enquÃªte des Nations-Unies sur le conflit de Gaza a conclu que les coups sur le toit Ã©taient un avertissement inefficace Â« constituant une forme dâ??attaque Â» contre les habitants des immeubles ciblÃ©s, et quâ??ils visaient plus probablement Ã Â« semer la terreur et la confusion chez les civils touchÃ©s Â» plutÃ´t que de les aider Ã se mettre en sÃ©curitÃ©. Bref, contrairement aux allÃ©gations que lâ??on attend de lâ??Ã©quipe juridique israÃ©lienne, les coups sur le toit ne donnent aucun caractÃ¨re lÃ©gal Ã ce qui est clairement jugÃ© comme un crime par le droit international : une punition collective de civils. MÃªme si des cibles militaires ont Ã©tÃ© incorporÃ©es dans des zones civiles, il y a rarement une raison militaire ou morale pour excuser le prÃ©judice disproportionnÃ© causÃ© Ã des milliers de civils Ã travers ces mesures. Le fait quâ??IsraÃ«l ait lancÃ© des offensives contre Gaza Ã trois reprises ces six derniÃ¨res annÃ©es, tout en maintenant un blocus pendant huit

annÃ©es, prouve encore une fois que sa politique militaire fait peu de cas dâ??une sÃ©curitÃ© dont se targue ses dirigeants pour les justifier. Son seul rÃ©sultat, malgrÃ© les mythes qui veulent le dissimuler, câ??est de faire des conditions humanitaires extrÃªmes de Gaza un Ã©lÃ©ment constant dans la vie de sa population. Jusquâ??Ã ce que cette politique prenne fin, plus encore de Palestiniens peuvent se trouver menacÃ©s avec le mÃªme message par tÃ©lÃ©phone, explosion ou missile : Â« Votre maison est la prochaineâ?¦ Courrez ! Â».

Source: The Huffington Post

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2014/09/13